



# D'étape en étape : une vie



J'ai vu le jour en Loire-Atlantique, dans la commune de Vigneux-de-Bretagne, un hameau isolé à 5 km du bourg. Je suis la troisième et dernière fille de la famille.

Mes parents étaient agriculteurs sur une ferme de 15 ha.

On n'était pas riche mais on s'aimait beaucoup. Une foi profonde, vécue au quotidien, nous animait. C'est dans ce milieu porteur que j'ai pensé très tôt à me donner au Seigneur.

Mon adolescence a été marquée par l'épreuve. J'avais 15 ans quand mon père est décédé subitement ; c'était la veille des fiançailles de ma sœur aînée qui s'est mariée six mois plus tard. Nous avons continué le travail à la ferme pendant 3 ans, avant de tout vendre. A 18 ans, je pars comme employée de maison à Nantes. Je rejoins un groupe JOC, c'est là que j'ai découvert davantage l'Évangile et essayé d'en vivre ; cela, en m'engageant avec d'autres employées de maison pour faire bouger et reconnaître cette profession (convention collective).

## Un désir qui prend forme

Pendant cette période, mon désir de vie religieuse se concrétise peu à peu. Les congrégations religieuses ne manquaient pas dans l'Ouest. J'en connaissais plusieurs mais cela ne correspondait pas à mon désir. Je cherchais, sans trop savoir l'exprimer, une vie simple de témoignage, dans le milieu rural.

Dans une lettre écrite à Maman, le jour de mes 21 ans, je lui disais : *je n'ai pas encore choisi la famille où je rentrerai... ma préférence va vers les jeunes communautés qui me semblent le mieux répondre aux besoins actuels.*

Le prêtre qui m'accompagnait dans mon cheminement m'a dit un jour : *j'ai trouvé ce qu'il vous faut !* Et il m'a passé la Chronique FMC-SC. C'était la réponse à ma recherche.

## En route vers...

J'ai fait un premier séjour au Prieuré de Quatremare, en mai 1961. J'arrive à Lombreuil le 15 août de la même année pour la grande aventure qui se poursuit jusqu'à ce jour. C'est un chemin où le Seigneur ne fait jamais défaut, j'en ai fait l'expérience, quand, moi, je m'égarais un peu !

Le 15 juin, pour ma fête, Sœur Simone m'envoyait une image avec une phrase du prophète Jérémie : *tu iras vers tous ceux à qui je t'enverrai et tu leur diras tout ce que*



Sœur Germaine et les jeunes Sœurs en formation



*je t'ai ordonné.* (Jer 1, 7) Cette phrase a accompagné ma route. Ce « tu iras » m'a conduite du Loiret à la Haute-Garonne, puis 6 ans dans l'Oise, à nouveau 12 ans dans la Haute-Garonne (Comminges), avant de partir pour 17 ans en Afrique.

## Expérience de découvertes multiples

Dans chacun de ces prieurés, en communauté avec mes sœurs, j'ai vécu la vie des Sœurs des Campagnes à la suite de Jésus : prière, service fraternel, vie en proximité

avec tous ceux que le Seigneur met sur notre route : au travail, dans les divers engagements avec les jeunes, les catéchistes, etc.

J'aime retrouver cette phrase de notre règle de vie : *nous attendons de l'Esprit Saint la grâce de découvrir les valeurs présentes en toute personne et en tout milieu humain. Il nous donne de rencontrer le visage du Seigneur dans le cœur des hommes qui parle aussi par ceux à qui il envoie. Il nous apprend à les aimer comme des frères.*

## Jusqu'en Afrique

L'Afrique a été pour moi une expérience particulière. Quel dépaysement ! Que de découvertes ! Au Chapitre de 1992 on disait : *le charisme peut être vécu par des Africaines.*

À Kompienbiga, au Burkina, il m'a été demandé d'accompagner les premières Africaines qui souhaitaient s'engager dans la vie religieuse, chez les Sœurs des Campagnes : tâche difficile, pleine de richesses aussi ! J'ai essayé de vivre cela



Sœur Germaine, 2<sup>e</sup> à partir de la gauche

dans la confiance, le respect d'une autre culture, avec des questions : étais-je assez préparée pour vivre cela ? Je n'étais pas seule, il y avait la communauté et le soutien du Frère Edmond, responsable du noviciat FMC tout proche et qui m'a beaucoup soutenue.

## Et maintenant...

Fin juin 2010, je suis rentrée en France, revenant à mon point de départ, Lombreuil, continuant à vivre ce "tu iras vers".

Ce Prieuré, Maison de Famille avec l'hôtellerie, fait large place à l'accueil. Je m'y trouve bien.

J'ai beaucoup reçu dans ma famille religieuse. J'y suis arrivée les mains vides mais tant de choses, d'évènements sont venus m'enrichir. Je reste étonnée et reconnaissante de la confiance que l'on m'a faite.

*Sœur Germaine CHESNAUD  
Prieuré Notre-Dame de Bethléem,  
Lombreuil (Loiret)*

